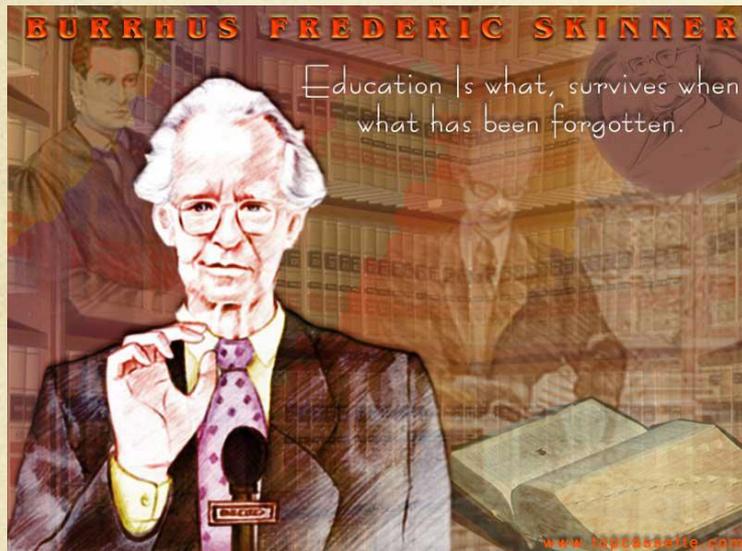


Le béhaviorisme

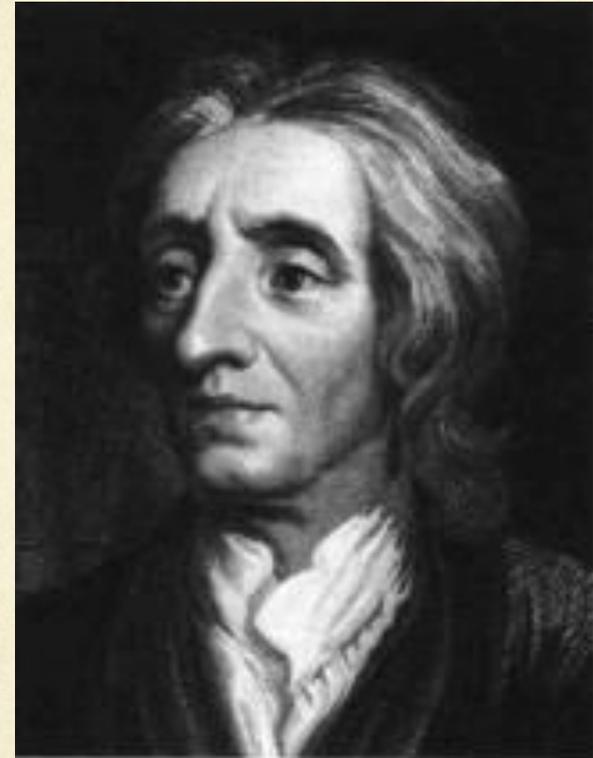


- L'être humain comme animal
- Conditionné et « conditionnable »

Le béhaviorisme : origines et fondateurs

- Le béhaviorisme vient de la tradition anglo-saxonne de la philosophie empiriste.
- Ses ancêtres sont : John Locke, David Hume, etc.
- Il se développe aux États-Unis entre le début du XXe siècle et les années 1960.
- Ses principaux penseurs sont Pavlov, Watson, Guthrie, Skinner et Gagne.

John Locke (1632-1704)



David Hume

(1711-1776)

« Toutes nos
connaissances
dériverent de
l'expérience »

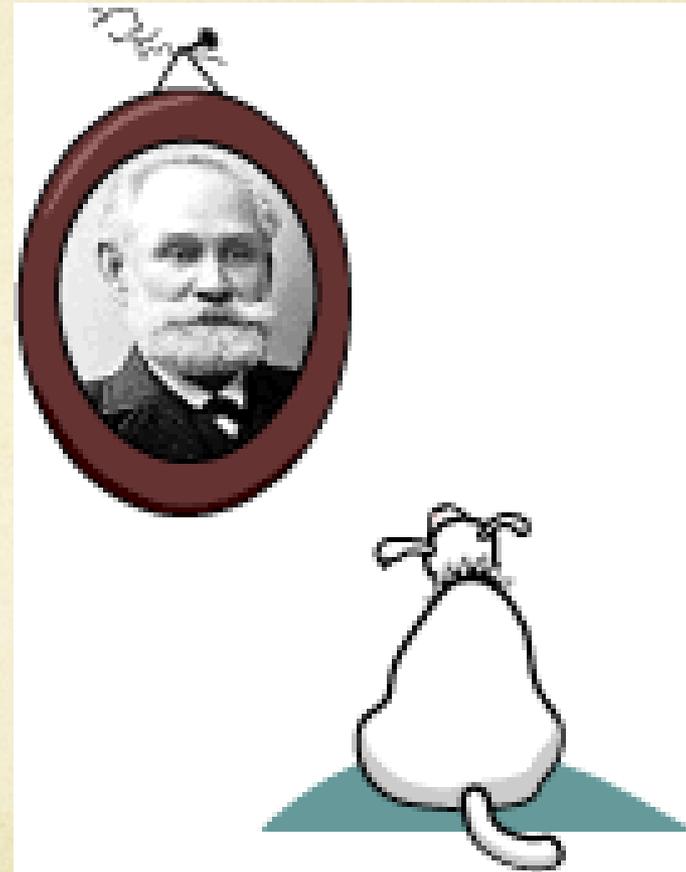
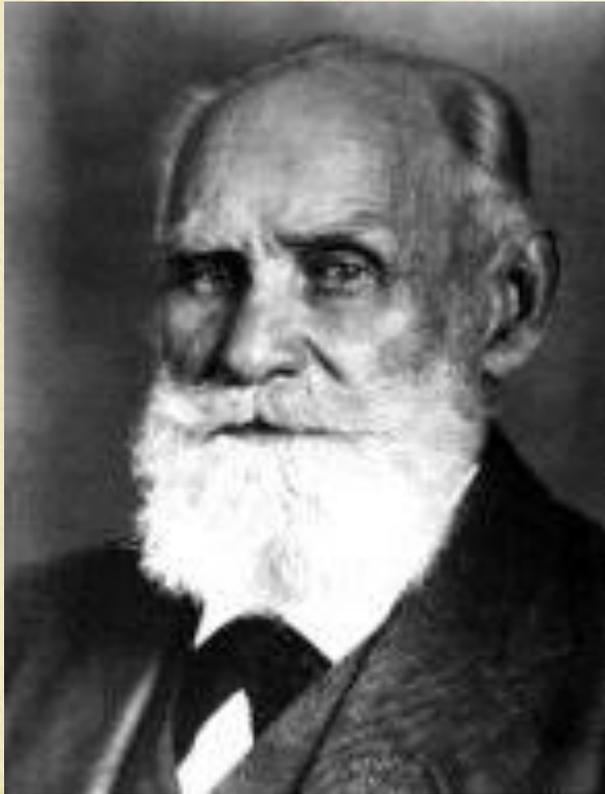


John Watson (1787-1928)

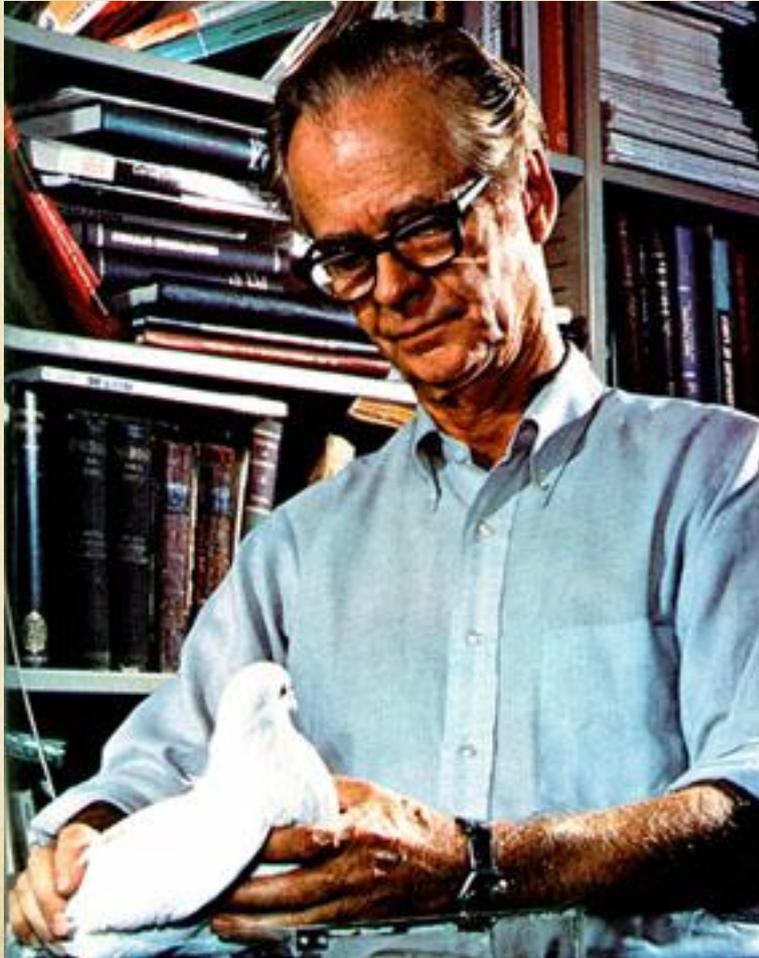


L'expérience d'Albert

I.P. Pavlov (1849-1936)



Skinner (1904-1990) le Radical



L'homme est un animal



Définition du béhaviorisme

- Le béhaviorisme se veut une psychologie scientifique fondée sur l'observation et l'expérimentation empiriques des phénomènes comportementaux.
- Il étudie les réactions et les actions observables d'un organisme quelconque (animal ou humain) en réponse à des stimulus observables.
- Cette psychologie cherche à découvrir les lois qui régissent les comportements des organismes vivants et donc à les prédire et à les contrôler.
- Elle débouche donc sur une technologie de contrôle des comportements des organismes.

Les trois postulats de base du béhaviorisme

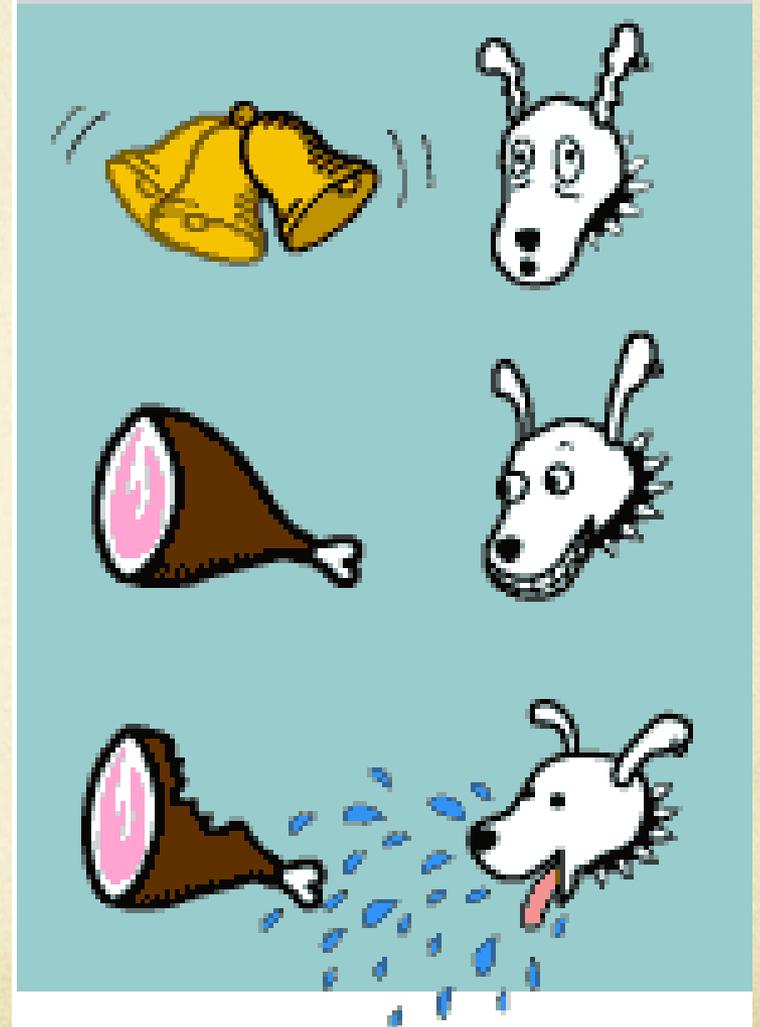
1. Le postulat épistémologique de l'unité de la science : l'être humain est un animal.
2. Le postulat méthodologique qu'on peut qualifier d'« externalité » : il faut observer uniquement les comportements. L'esprit est une boîte noire, on ne saura jamais ce qui s'y passe.
3. Le postulat anthropologique de la plasticité de l'être humain.

Conception de l'apprentissage spontané

- Les êtres vivants apprennent en fonction des conséquences de leurs actions : leurs comportements sont soit renforcés soit non récompensés par l'environnement.
- Apprendre, c'est donc modifier un comportement (une réponse) en fonction des réactions qu'il engendre.
- Plus un comportement est renforcé, plus il tend à se répéter.

Les lois du conditionnement

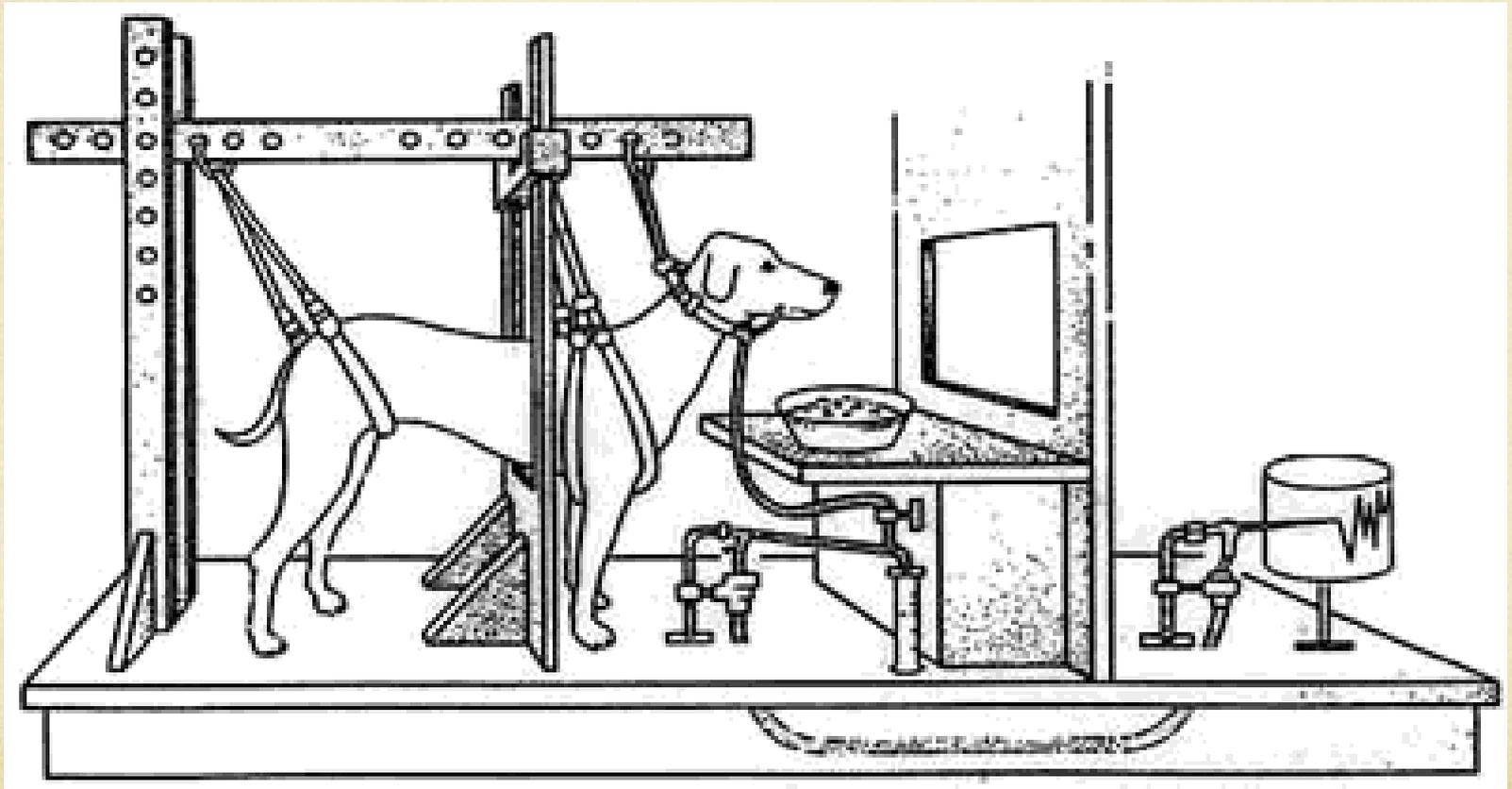
- Le conditionnement classique ou répondant :
On part d'un réflexe inconditionné pour obtenir, grâce à un entraînement, un réflexe conditionné.
- Caractéristiques :
répétitions, contiguïté et immédiateté.



L'expérience de Pavlov : Le conditionnement classique

- **La situation expérimentale :**
 - 1- Une cloche sonne**
 - 2- La nourriture est présentée**
 - 3- Activation des glandes salivaires**
- **Après quelques répétitions de cette procédure,**
 - le chien salive quand la cloche sonne**
- **Le stimulus « cloche » est devenu un stimulus conditionné, c'est-à-dire qu'il est associé à une réponse comportementale (réflexe conditionné) et cette association (S/R) est le fruit d'un apprentissage.**

Le conditionnement classique ou répondant



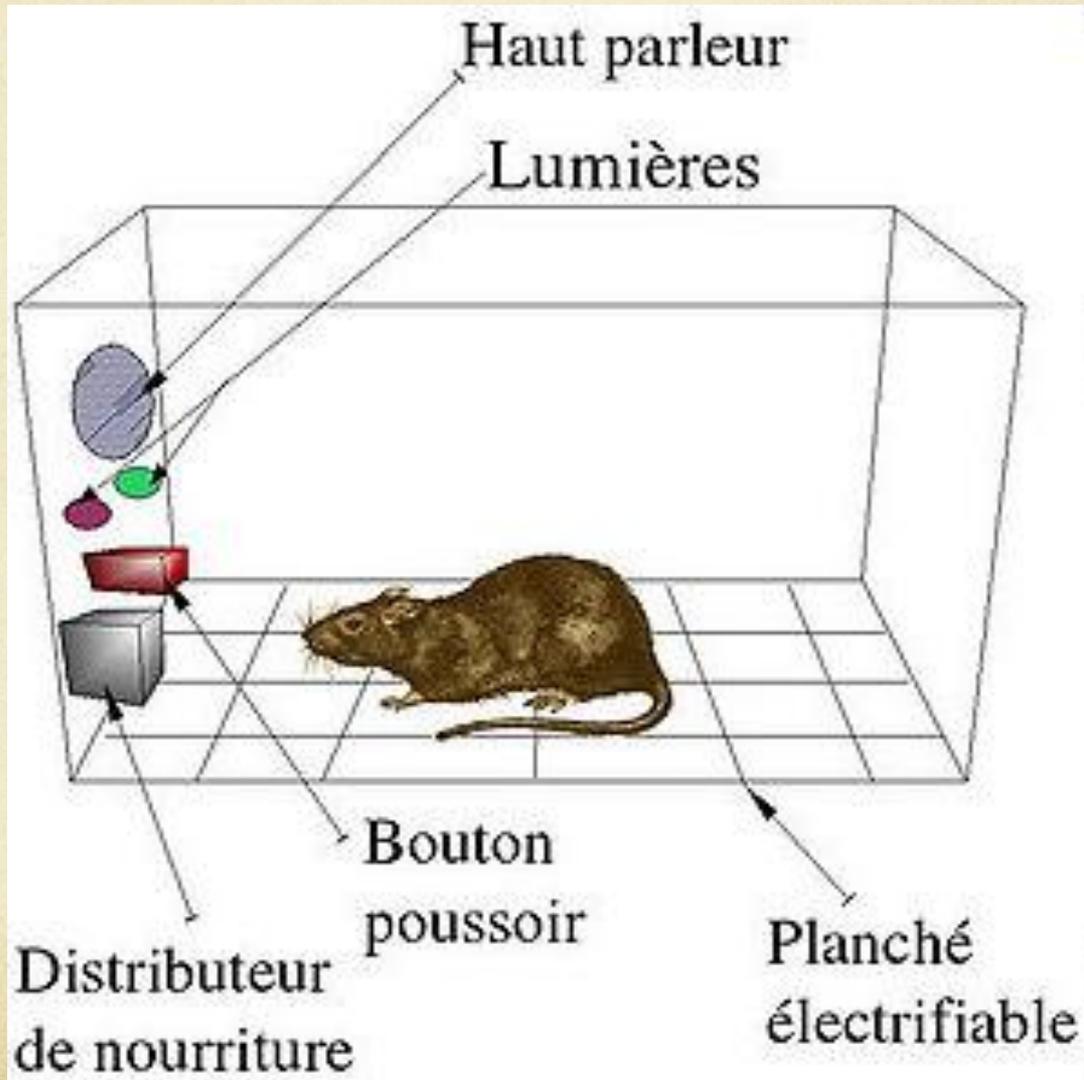
Le behaviorisme radical : Skinner

- S'intéresse à l'histoire de l'individu et de l'environnement immédiat, car c'est là que se trouvent les véritables causes du comportement.
- Sans les nier, il pense que les processus « mentaux » ne sont pas pertinents pour la prédiction, le contrôle et l'analyse expérimentale du comportement.
- Skinner développe un modèle fondé sur la distinction entre le conditionnement répondant et opérant.
- Sa contribution implique une analyse détaillée des associations (entre stimulus et réponses).

Les lois du conditionnement

- Le conditionnement opérant : On part d'une action quelconque d'un organisme vivant et, grâce à des renforcements, on peut modifier l'action initiale : les organismes vivants apprennent par renforcement, répétition, etc.
- Caractéristiques : répétitions, contiguïté, immédiateté et renforcements.

Le conditionnement opérant



Le conditionnement opérant

- **Renforcement positif** : Procédure par laquelle la probabilité de fréquence d'apparition d'un comportement tend à augmenter suite à l'ajout d'un stimulus appétitif contingent à la réponse Ex.: Ajout d'une récompense, félicitations...
- **Renforcement négatif** : Procédure par laquelle la probabilité de fréquence d'apparition d'un comportement tend à augmenter suite au retrait d'un stimulus aversif contingent à la réponse. Ex.: Retrait d'une obligation, d'une douleur...

La vision de l'enseignement selon le béhaviorisme

- La psychologie de laboratoire recherche et énonce des lois de l'apprentissage et des mécanismes de modifications des comportements.
- La psychopédagogie intègre ces recherches dans la formation des enseignants conçue selon le modèle des sciences appliquées.
- L'enseignant en classe applique les connaissances psychopédagogiques aux situations concrètes. Il est un gestionnaire des comportements des élèves.

Le rôle de l'enseignante dans une perspective béhavioriste

- L'enseignant a pour rôle de maintenir, de développer ou de faire disparaître certains comportements à l'aide de renforcements adéquats (récompenses, etc.).
- L'enseignant doit déterminer des objectifs d'apprentissage très précis qui correspondent à des comportements observables chez les élèves.
- L'enseignant doit organiser et sérier les objectifs qu'il se propose d'atteindre.

Le rôle de l'enseignant dans une perspective behavioriste

- Une fois les objectifs précisés, l'enseignant doit observer les comportements des élèves et renforcer systématiquement et immédiatement les comportements qu'il veut maintenir ou développer et ignorer les comportements qu'il veut voir disparaître.
- Enfin, partant de cette situation primitive du Stimuli-Renforcement, l'enseignant doit élaborer des techniques de renforcement des comportements des élèves.

Impacts du behaviorisme en éducation

- L'enseignement programmé
- Les programmes par objectifs comportementaux
- Les approches cognitivo-comportementales
- L'idée de renforcement et de feed-back
- L'idée de contiguïté et d'évaluation